

CHALLENGE DU SOLEIL

Madeleine Gilles

Rokia Poizat en tête

Une victoire à l'open de Cannes avec Marion Roth et une 5ème place à Avignon associée à Catherine Vives, placent Rokia Poizat en tête du challenge. Mais attention danger ! Pierre Adad, actuel deuxième, pourrait la coiffer à l'issue du festival de Juan ...

Quatre questions à Rokia Poizat

Avignon, Cannes, Juan-les-Pins, tu es une fidèle des festivals du soleil, qu'est-ce qui t'y attire ?

Les dîners entre amis avec des gens que j'aime et que je ne vois pas souvent. La convivialité qui règne dans les tournois. Et puis le décor et...le soleil !

Avec ta première place dans le challenge, tu volerais presque la vedette à ton champion de mari, Philippe Poizat, ancien vainqueur de l'Open de Juan ?

Non, gagner l'Open de Juan reste un rêve pour moi ! Mais qui sait peut être qu'un jour nous le gagnerons ensemble... J'adore jouer avec lui, c'est un excellent pédagogue, il pratique un bridge simple et facile. Il m'a énormément appris. Quand je joue avec lui, c'est comme si je buvais le meilleur champagne qui soit !



Nom : Poizat **Prénom :** Rokia
Date de naissance : 20 avril 1953 à Oran (Algérie)
Etudes : licence de maths
Profession : enseignante de bridge
Domicile : Montpellier
Loisirs : bridge, lecture, cinéma
Situation familiale : mariée
Classement : 1ère série nationale
Club : BC Comédie à Montpellier
Titres : championne de France en Division Nationale
 2 fois finaliste de la Coupe de France
Partenaires
Dames : Marion Roth
Mixte : Eric Gautret
Open : Philippe Poizat
Ce qui lui plaît dans le bridge
 Le partenariat, l'esprit d'analyse et de synthèse
Ce qu'elle déteste dans le bridge
 L'hypocrisie de certains bridgeurs

Est-il vrai que tu t'es mise au bridge pour ne pas divorcer ?

Mon premier mari, Didier Barthès, était bridgeur. J'ai joué au bridge pour ne pas divorcer, mais j'ai divorcé quand même ! J'assistais à des dîners où les gens parlaient une langue que je ne connaissais pas : petit chelem, squeeze, ducker...

C'est Marie Roque, une amie, grande joueuse de Montpellier, qui a proposé de m'apprendre. Puis, Jean-Claude Oustry, autre grand joueur du Languedoc, est devenu mon partenaire attitré...pendant 20 ans. C'était un formidable pédagogue, il m'a fait aimer le bridge, sa finesse.

Qu'est-ce que le bridge t'a apporté ?

A l'époque, je venais de quitter mon pays d'origine, l'Algérie, ma famille était restée là-bas, j'étais déracinée, j'avais 23 ans, le bridge m'a rééquilibrée.